

*Le Juif-Errant assiste à plusieurs grandes batailles.*

Cela dit, chacun fit le signe de la croix, et l'on fit de nouveau grand silence.

Le Juif-Errant reprit ainsi le fil de sa narration : Je restai quelque temps parmi les Chinois, qui ne voulaient pas croire que je fusse né en un climat lointain, tant je parlais correctement leur langue, la plus difficile du monde, qu'ils savent à peine eux-mêmes, et qu'aucun étranger ne peut déchiffrer passablement. Le peuple est doux, sage, prudent, rusé et trompeur ; leur astuce ne pouvait me nuire, leur douceur me convenoit beaucoup. Cependant nous eûmes plusieurs discussions qui m'auraient coûté la vie s'ils avaient pu me l'ôter. Leurs docteurs prétendaient que l'empire de la Chine étoit plus ancien que Noé, et même qu'Adam, le père des hommes.

L'empire de la Chine est à la vérité le plus grand empire du monde. Je me disposai donc à quitter leurs frontières, qu'ils ceignirent longtemps après, ainsi que je l'ai su, d'une haute et épaisse muraille, que protégèrent, de distance en distance et à chaque entrée, des postes garnis de soldats. Je vis arriver le terrible Gengiskan

ave  
arn  
em  
Plu  
Ge  
gui  
me  
que  
soi  
bat  
don  
ven  
gèr  
de  
mo  
I  
ver  
bor  
liq  
sol  
fia  
qu  
ra  
d  
p  
v  
n  
s  
t